

## Portes cachées

*Ouvrir le village des Tanneries au quartier de St-Henri*

Le **quartier Saint-Henri** de l'arrondissement du Sud-Ouest est l'un des quartiers les plus pauvres de Montréal. Depuis l'embourgeoisement dans le Sud-Ouest, les populations les moins favorisées sont marginalisées vers les extrémités. Le secteur de l'ancien **village des Tanneries** en est particulièrement affecté. Se situant complètement à l'ouest de Saint-Henri, en bordure de l'échangeur Turcot, ce secteur a le plus haut taux de défavorisation. En plus d'être poussée à l'écart, cette partie du quartier possède très **peu de services** divers afin de bien soutenir cette population. Non seulement il y a un manque de services, mais il y a surtout un manque de choses à faire.

Le site choisi, entre les rues St-Rémi et Walnut, en bordure du chemin de fer, est assez isolé. Refermé justement par la grande artère St-Rémi, l'échangeur Turcot et le chemin de fer Canadien National, le site est plutôt difficile d'accès pour toute personne venant de l'extérieur. De plus, chaque accès, de la route formelle à l'allée informelle, est un cul-de-sac qui ne débouche pas plus loin que le site. Ce qui peut dissuader certains à s'aventurer vers cet endroit. Par contre, le site s'ouvre complètement vers la communauté des anciennes tanneries, ce qui offre une bonne opportunité de créer un **espace identitaire** pour ses habitants. Le chemin informel qui se dessine le long du chemin de fer, où l'on retrouve notamment des jardins communautaires, offre déjà un début de **regroupement communautaire**. Cette voie, principalement utilisée par les locaux, est une excellente **porte d'entrée/sortie**, vers le site ou vers le reste de St-Henri.

Quoique délaissée, la communauté reste solidaire et unie, fière de rappeler l'héritage du site. Elle ne demande qu'opportunité et soutien. Peut-on apporter un sentiment d'ouverture à cette communauté, malgré son enclavement physique ? Comment leur offrir opportunité et soutien, tout en renforçant leur lien communautaire !? Une **maison du citoyen** peut-être ? Un espace unique pour une population unique. Cette maison, lieu de rassemblement pour la communauté. Lieu accessible pour les gens de tous âges. Lieu offrant des activités pour la famille, mais également des espaces propres à chacun. Lieu créé à l'image de la communauté, auquel ils pourront s'identifier. Un lieu qui offre des services initialement inexistantes pour eux, sous forme d'**activités**, voilà exactement ce qu'il manquait.

Les principes d'organisations de ce vaste terrain découlent de l'analyse du site. En premier temps, les **accès au site**. Étant très encloués, les accès au terrain se font directement par les trois des quatre coins, cadrant trois points focaux du secteur. Un – la ruelle de **l'allée des Tanneries** le long du chemin de fer. Quoique informel, c'est le chemin le plus emprunté du village des Tanneries. Deux – le **village des Tanneries** qui s'ouvre sur le site. La maison du citoyen est en dialogue directe avec les habitations du secteur. Trois – le **parc des Tanneries** de l'autre côté de la rue St-Rémi. Il s'agit d'un aménagement prévu par PÉDUS à la fin des travaux de l'échangeur Turcot. De par ces trois accès, le projet s'organise en **tripartite**. Autant au niveau programmatique qu'architectural. La maison du citoyen accueille donc, à chaque entrée au site, un pavillon animé d'activités soit en lien avec le **loisir**, l'**éducation** ou la **culture**.

Chacune de ces trois activités est reliée symboliquement à un accès. Premièrement, imaginer, entre autres, les enfants qui finissent l'école, revenir par **l'allée des Tanneries** et déboucher directement face au pavillon de **loisirs**. Ils s'arrêtent jouer quelques temps avant de rentrer pour le souper. Puis en soirée, l'espace loisir continue d'animer le quartier en organisant des événements de jeux de sociétés, de bingo, des tournois de ping-pong ou de jeux vidéo. Ensuite, imaginer des mamans, venant des habitations du **village des Tanneries**, arriver face au pavillon d'**éducation**, qui comprend les cuisines collectives. Elles sont là pour l'atelier boîte à lunch, une belle façon de socialiser entre parents et d'apprendre quelques trucs sur l'alimentation. D'autres jours, il y aura aussi des ateliers culinaires pour les plus jeunes, ou même pour la famille entière, et en d'autres jours, les cuisines peuvent servir à la préparation d'événements festifs organisés par la communauté. Et finalement, imaginer les gens au **parc des Tanneries** qui remarquent la continuité de verdure qui se prolonge jusqu'à la maison du citoyen ou ils découvriront le pavillon de **culture**. Cet espace offre un coin repos ainsi que des postes informatiques disponibles à la communauté. En soirée, il se transforme, grâce aux gradins, en salle de cinéma de quartier, ou les enfants et adultes peuvent profiter d'un bon film.

Chacun des 3 pavillons comprends sa **propre entrée** en continuité avec l'accès au terrain. Un parvie est aménagé devant ces entrées sculptées à même les façades. Les portes sont vitrées et se transforment ensuite en mur rideau le long des façades suivant le parcours fluide des espaces intérieurs. Ce **ruban** léger de vitre fait le tour de chaque façade et vient se boucler à chaque entrée. La transparence des entrées laisse apercevoir l'ambiance et les activités à l'intérieurs, ainsi qu'une grande **murale** dans l'accueil, réalisée par les habitants du village et représentant le thème de chaque pavillon.

Un deuxième principe d'organisation découle du grand **boisé** au centre du terrain. Cette végétation est très importante à conserver. Non seulement c'est important d'avoir de la végétation dans la ville de Montréal, mais cette végétation nous permet aussi de se déconnecter de la ville. Elle nous transporte ailleurs ! Les trois pavillons se modulent donc entre les arbres pour se joindre en son milieu, créant un bâtiment organique qui **s'adapte** à son environnement. Ces trois **branches** d'activités sont alors liées par un espace commun, au cœur du boisé. Également, la liaison des trois branches crée entre chacune d'elles, trois zones d'espaces extérieurs. Afin de permettre la circulation fluide autant aux espaces extérieurs qu'intérieurs, et d'ajouter un effet de **flottement** à la maison du citoyen, le cœur du bâtiment est surélevé de 2m. Cette différence de niveau entre le cœur (la commune) et les trois branches d'activités créé trois **rampes** d'accès permettant une circulation fluide et dynamique à travers le bâtiment.

Les espaces extérieurs, quant à eux, sont travaillés plutôt comme un **parc urbain**, ou l'on retrouve plusieurs espaces gazonnés et végétales, avec son bâtiment au centre du terrain. Le passage sous la commune, au cœur du boisé, nous permet de passer du skate-park à l'agora, à la terrasse de bois. Ce passage est une expérience spatiale en soit, puisque le dessous du *dôme* est recouvert de plaque d'acier poli. Ce matériau, agissant comme **miroir**, nous donne l'impression que la nature transperce le bâtiment et accentue l'effet de **camouflage**. De plus, le reste du bâtiment est

plaqué de feuille d'aluminium blanc perforé sur fond vert. Les perforations en forme de feuille de tremble viennent aussi accentuer l'idée que le bâtiment se fond dans le boisé.

Que ce soit un vendredi bingo, une soirée film et pop-corn, un atelier de cuisine, une simple rencontre entre amis, une journée d'étude tranquille ou pour profiter du paysage, la maison du citoyen à toujours une porte prête à être découverte. Les trois types d'activités peuvent autant fonctionner de façon **indépendante** les unes aux autres que regroupé entre elles. Cette autonomie permet un horaire flexible dans la gestion d'ouverture et fermeture des branches selon les activités d'organisées. Par exemple, la projection d'un film dans la branche culturel qui finirait plus tard que les activités des deux autres branches. **La commune**, au cœur de la maison du citoyen, est le point de regroupement de chacune des activités. Un espace plus calme, en contact visuel avec le boisé, idéale pour la détente, les rencontres et la socialisation.

C'est grâce au fort **attachement communautaire** du village des Tanneries que naît la maison du citoyen. Ce lieu **identitaire**, leur offre la chance de se **rassembler** autour de diverses **activités**, que ce soit durant la journée, en soirée ou en fin de semaine. Ce lieu facilement **accessible** améliore la qualité de vie du secteur et offre des **services** pour tous les niveaux d'âges de la communauté. Malgré l'enclavement physique du site, les trois branches d'activités qui s'ouvrent vers les trois **accès au site** créent une porosité périphérique avec le reste de St-Henri, donnant l'image que le village des Tanneries est **ouvert**. Aussi, le bâtiment s'**intègre** parfaitement au décor du site, adaptant ces façades au **boisé** déjà existant. Sa volumétrie et sa matérialité se fondent dans le paysage naturel avec son effet de **flottement** et de **fluidité** en volumétrie, et de **camouflage** et **légèreté** en matérialité. Sans oublier, la diversité d'activités offerte par les branches de **loisir**, d'**éducation** et de **culture**, fait de cette maison du citoyen un lieu idéal pour passer du temps de qualité. Il vous suffit simplement de franchir les "barrières" visuelles, et vous verrez des **portes** s'ouvrir à vous.

**Paméla Guénette**